

Conférence de Madame Marie Berger
au 5^{ème} symposium de josphologie
à Flavigny sur Ozerain le 13 octobre 2011

Saint Joseph dans les Evangiles synoptiques Marie Berger

Avant d'aller à la rencontre de Saint Joseph dans deux des trois Évangiles synoptiques (puisque Marc n'en dit rien), il convient d'examiner en quoi nous pouvons apporter foi à ces sources.

Du contenu des évangiles synoptiques :

Matthieu est un apôtre du Seigneur et Luc un disciple de Paul.

Ils écrivent peu de temps après des événements prodigieux qui, pendant deux à trois ans, ont mobilisé l'attention des foules de Judée (les cinq mille hommes estimés lors de multiplication des pain sont une foule considérable pour la démographie de la Judée d'alors) et dont la renommée s'est étendue bien au-delà des frontières de celle-ci. (Tyr, Sidon, etc)

Si le témoignage des évangélistes comportaient quelques points discutables quant à leur véracité, il ne fait aucun doute que des contemporains, adversaires du Messie crucifié, auraient, à leur tour, rapporté des témoignages contraires, comme ils ont essayé de le faire lors du procès de Jésus.

Mais leurs témoignages ne concordaient pas et les témoins se contredisaient.

Seule la thèse d'un enlèvement du corps de Jésus par ses disciples émane du témoignage de gardes qui avouaient ...dormir.

Par ailleurs, la doctrine rapportée par les récits évangéliques est à mille lieues de l'imagination que l'on pourrait prêter à ces hommes simples de Galilée qui ne cachent pas leur basse extraction ni les reproches que le Christ a pu leur adresser. Ils se contentent de relater des faits de façon aussi circonstanciée que possible sans chercher, comme Jean et Paul à faire de la théologie. La simplicité même du style d'écriture exclut toute tentative d'embellissement.

Channing, un américain protestant du XIX^{ème} qui niait la Trinité reconnaît : « *Oui, le caractère du Christ dépasse absolument celui de ses apôtres.* »

Et Rousseau est obligé d'admettre : « *La majesté de l'Évangile m'étonne, sa sainteté parle à mon cœur ; ce n'est pas ainsi que l'on invente.* »

Au-delà des convergences évidentes dans l'ensemble comme dans le détail, Matthieu et Luc ont une présentation indépendante des faits, écrivant dans des régions et pour des publics différents.

Si Luc s'attache à la chronologie des faits, Matthieu reste plus imprécis, chacun insistant sur tel ou tel aspect ainsi que le font les témoins d'un même événement. D'ailleurs, si Matthieu fut un témoin direct, Luc recueillit plus probablement le témoignage de Marie.

L'exemple des divergences dans la généalogie messianique est à cet égard significatif. Matthieu recense 26 personnes entre David et le Messie, Luc en recense 41.

Matthieu s'adressant à des juifs férus de généalogie considère prioritairement la transmission des droits royaux et la loi de l'adoption légale alors que Luc s'adresse à des grecs et ne considère que la filiation biologique.

D'autres contradictions apparaissent entre les deux récits comme les versets consacrés aux deux larrons. Luc est plus précis, plus circonstancié, (et on perçoit là le souvenir vivant de Marie au pied de la croix) quand Matthieu, absent et renseigné par ouïe dire, généralise et désindividualise le comportement des larrons crucifiés avec Jésus.

Enfin, sans rentrer dans le détail, de nombreuses sources historiques externes attestent la réalité historique de Jésus ((Tacite, Flavius Josèphe, Celse et même le Talmud), des événements extraordinaires (une surprenante éclipse et un violent tremblement de terre relatés par Phlégon à l'époque de la passion du Christ, le massacre des innocents rapporté par Macrobe) ou des découvertes archéologiques récentes (lithostrotos de 2500 m² découvert, entre les deux guerres, au sein de la forteresse Antonia) et viennent confirmer les faits relatés par les évangélistes.

Et que dire du Saint Linceul de Turin, de la tunique d'Argenteuil et du suaire d'Oviedo !

Terminons cette introduction à l'authenticité, la véracité et la cohérence des évangiles en nous référant au travail de titan confié par le pape Damase à saint Jérôme au IV^{ème} siècle.

Le grand et saint docteur était un grand savant maîtrisant aussi bien la littérature que les langues anciennes comme le grec, le syriaque, l'araméen ou l'hébreu.

Il basa son travail sur des documents de première valeur comme un texte très proche de la Vita Itala recommandée par saint Augustin et saint Ambroise, le rouleau de la synagogue de Bethléem et les Exaples d'Origène, aujourd'hui disparus.

Nous pouvons donc être certains que les évangiles synoptiques relatent en vérité et sincérité la naissance, la vie, la passion et la résurrection de Notre Seigneur Jésus Christ.

Saint Joseph dans les évangiles de saint Matthieu et de saint Luc :

L'étude qui suit doit beaucoup aux explications du Père A. SERRA ¹

Mt 1, 16 : une conception virginale

"Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie de laquelle fut engendré Jésus, que l'on appelle Christ (ou Messie)."

Le verbe grec gennaô est là utilisé de deux manières :

D'abord une forme active avec pour sujet Jacob et pour complément Joseph signifiant bien « engendrer » comme dans le reste de la généalogie qui précède.

Puis, de Marie à Jésus, au lieu de « ...*Marie qui engendra Jésus* » une forme passive qui sous-entend l'action divine.

Ce que précise Mt 1, 18 : « ...*Marie, sa mère était fiancé à Joseph ; mais avant qu'ils aient vécu ensemble, elle se trouva enceinte par la puissance du Saint Esprit* ».

Mt 1, 19 , Lc 1, 48 et 2, 23: Joseph et Marie sont fidèles à l'Alliance :

Joseph est juste (Mt 1,19) et Marie est l'humble servante du Seigneur (Lc 1,48) et ils accomplissent la loi du Seigneur (Lc 2,23). Par leur union avec Dieu, conforme au plan divin dès la création d'Adam et Ève, conforme aussi à l'alliance conclue sur le mont Sinaï, Joseph et Marie vécurent comme une seule personne (Gn 2,24).

Au sujet de Marie, Jean Paul II écrit² : « *Au début de la Nouvelle Alliance, qui doit être éternelle et irrévocable, il y a une femme : la Vierge de Nazareth.* »

Puis, au sujet de Joseph³ : « *L'homme juste, qui portait en lui tout le patrimoine de l'antique alliance, a été lui aussi introduit au début de la nouvelle et éternelle alliance, en Jésus-Christ.* »

Relevant du même archétype, la création d'Adam et Ève (l'humanité unie à Dieu) et l'Alliance du mont Sinaï (naissance du peuple de Dieu), la nouvelle Alliance naît du double « oui » de Marie et Joseph.

1 <http://www.mariedenazareth.com>

2 Lettre apostolique *Mulieris dignitatem* (15 août 1988)

3 Exhortation apostolique *Redemptoris Custos* 32 (15 août 1989)

le Verbe divin prend chair pour devenir le nouvel Adam désigné comme le fils de Marie (Mc 6,3) ou le fils de Joseph (Jn 1,45).

Mt 1, 24-25 : « ...il prit chez lui sa femme; et il ne la connut pas jusqu'au jour où elle enfanta un fils »

« Une fois réveillé, Joseph fit comme l'Ange du Seigneur lui avait prescrit: il prit chez lui sa femme; et il ne la connut pas jusqu'au jour où elle enfanta un fils, et il l'appela du nom de Jésus. »

L'objectif de saint Matthieu est évidemment de montrer que Jésus est fils de David (Mt 1,1), malgré qu'il n'ait pas de père humain.

Au sens commun, le verbe « connaître » peut d'abord être compris dans le sens de « comprendre ». De fait, Joseph ne comprit pas tout de suite que le fils de Marie vient de Dieu et qu'il sauvera le peuple de ses péchés. Ce trouble est illustré par l'attitude pensive de Joseph dans les icônes de la Nativité.

Dans un contexte matrimonial, « jusqu'à » indique l'absence de relations charnelles jusqu'à Noël, sans préciser ce qui se passa ensuite, mais sans sous-entendre qu'il n'en fut pas de même par la suite.

« Dans la bible il y a de nombreux exemples de phrases contenant l'expression « jusqu'à » Lorsque la Bible dit par exemple « *Nos regards sont tournés vers le Seigneur notre Dieu jusqu'à ce qu'il nous prenne en pitié* » (Ps 123,2) cela ne signifie pas qu'après avoir obtenu miséricorde, nos regards se détourneront de Dieu. Voir aussi Gn 8,7 (LXX); Gn 28,15; 2 Sam 6,23; Ps 110,1; Mt 28,20... »⁴

(Lc 2,16) « Ils trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la crèche. »

« *Et ceci vous servira de signe: vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche.* »Lc 2,12)

Il y a une inversion dans la relation de Luc. : « *Vous trouverez un nouveau-né* » puis « *ils trouvèrent Marie et Joseph...et le nouveau-né* »

Marie est nommée en premier ce qui indique que Joseph, nommé en second, n'est pas le père biologique de Jésus. Signe de la divinité de Jésus.

« *Elle enfanta son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche.* » (Lc 2,7). Marie enveloppe Jésus de langes sans relater un autre détail, tout aussi normal, de laver l'enfant. Signe de la naissance virginale.

L'enveloppement de Jésus à peine né (Lc 2,7.12) rappelle un autre enveloppement de bandes pour son Corps inanimé (Lc 23,53). Marie enveloppe de bandes l'enfant et le dépose dans la mangeoire (Lc 2,7) et Joseph d'Armatie enveloppe le corps de Jésus dans un linceul et le dépose dans le sépulcre (Lc 23,50.51.52.53).

Comme dans plusieurs passages de l'Écriture Sainte, « *L'enfant emmailloté de langes ... est le signe que l'enfant est amoureusement soigné par ses proches qui prennent souci de lui. En effet, lorsque l'Écriture dit « *J'ai été élevé dans les langes et parmi les soucis.* » (Sg 7,4), c'est pour exprimer la tendresse des parents qui soignent et prennent souci de l'enfant. De la sorte, voir le signe des langes signifie trouver Marie et Joseph.* »⁵

4 Père A. SERRA

5 A.SERRA, Bibbia, in Nuovo dizionario di mariologia, a cura di de Fiores, ed. san Paolo 1985, p.226-227

Les songes de Joseph (Mt 1,18-25 ; Mt 2, 13-15 ; Mt 2, 19-23)

Dans le cas de Joseph comme dans tous les songes relatés dans la Bible, l'intérêt propre des bénéficiaires est dépassé et s'insère dans le plan de l'histoire du salut. Notons aussi, sur ce point, l'analogie entre Joseph et le patriarche Joseph auquel deux songes sont donnés comme un gage de la victoire de l'œuvre de Dieu. (Genèse 35, 5-11)

- Le premier des trois songes de Joseph le conduit d'abord, comme on l'a vu plus haut, à accepter Marie pour épouse, à manifester sa paternité légale et à insérer Jésus dans la généalogie davidique. « ...il lui donna le nom Jésus. » (Mt 1,25) conformément à l'ordre reçu : « Tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera le peuple de ses péchés. » (Mt 1, 21.)

- Comme le patriarche Joseph sera ainsi sauvé de la mort dont ses frères le menaçaient (Gn 37,28), le second songe de Joseph le conduit à fuir en Égypte pour sauver la vie de Jésus menacée par Hérode.

"Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère, fuis en Égypte et restes-y jusqu'à ce que je t'avertisse, parce que Hérode est en train de chercher l'enfant pour le tuer. Il se leva, prit avec lui l'enfant et sa mère, de nuit, et se retira en Égypte. » Mt 2, 13-14)

Jean-Paul II explique :

*"De même qu'Israël avait pris le chemin de l'exode pour commencer l'Ancienne Alliance, de même Joseph, dépositaire et coopérateur du mystère providentiel de Dieu, veille aussi en exil sur celui qui réalise la Nouvelle Alliance."*⁶

« Dans cette aventure, saint Joseph a une mission, et Dieu se confie à lui...La faiblesse de la chair, assumée par la puissance divine, s'exprime dans le renoncement aux interventions miraculeuses, pour se confier à la garde de l'homme, que Dieu juge suffisante, si cet homme obéit à sa volonté et se laisse guider par Dieu. »⁷

Joseph est l'homme qui se lève(Mt 2, 13-14 ; 2, 20-21) ce qui souligne une attitude spirituelle, une prise de responsabilité, un acte de foi et d'espérance

Le troisième songe de Joseph le conduit à revenir et séjourner à Nazareth et inaugurer ainsi, pour une trentaine d'année la vie cachée de Jésus qui sera appelé Nazaréen (Mt 2,23). Vie cachée pendant laquelle Joseph couvre de sa « paternité » la divinité et le secret de la mission messianique de Jésus, au point que ce « voile » joséphain sera rappelé à Jésus pendant sa vie publique (« N'est-ce pas lui le fils du charpentier ? » (Mat 13, 55). Vie cachée pour sanctifier les réalités terrestres de la vie humaine.

Une offrande pour leur purification et la délivrance de Jérusalem

« Puis le moment vint pour Joseph et Marie d'accomplir la cérémonie de purification qu'ordonne la loi de Moïse » (Lc 2,22)

La circoncision d'un fils était le premier devoir religieux du père par ce rite (cf. Lc 2, 21), Joseph exerce son droit et son devoir à l'égard de Jésus. Le principe selon lequel tous les rites de l'Ancien Testament ne sont que l'ombre de la réalité (cf. He 9, 9-10; 10, 1) fait comprendre pourquoi Jésus les accepte....

6 Jean Paul II, Redemptoris custos n° 14

7 [Françoise Breynaert in http://www.mariedenazareth.com](http://www.mariedenazareth.com)

Comme pour les autres rites, celui de la circoncision trouve en Jésus son « accomplissement ». L'alliance de Dieu avec Abraham dont la circoncision était le signe (cf. Gn 17, 13), atteint en Jésus son plein effet et sa réalisation parfaite, car Jésus est le « oui » de toutes les anciennes promesses (cf. 2 Co 1, 20).⁸

Luc, entre le verset 22 et le verset 38 passe, par la voix du vieillard Siméon, de la cérémonie accomplie par Joseph et Marie conformément à la loi de Moïse (Lev. 12, 3-6) à la purification, la rédemption et la libération de « Jérusalem » c'est à dire d'Israël, du peuple de Dieu.

Pour la tradition de l'Église, cet épisode exprime l'offrande de Jésus sur la croix pour le salut (la purification) de toute l'humanité sans, pour autant, empêcher Israël de reconnaître et accueillir le Messie.

Lc 2,41-52 : Le recouvrement de Jésus au Temple

« Une fois les jours écoulés, alors qu'ils s'en retournaient, l'enfant Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents...

Et il advint, au bout de trois jours, qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant; et tous ceux qui l'entendaient étaient stupéfaits de son intelligence et de ses réponses....

Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela?

Vois! ton père et moi, nous te cherchons, angoissés....

Jésus retourna alors avec eux à Nazareth. Il leur obéissait. »

Comme la paternité silencieuse de Joseph et sa situation d'époux de Marie apparaissent clairement dans ces versets ! Comme l'époux tendre et affectueux a du prendre sur lui pour rassurer Marie tandis qu'elle même parcourait Jérusalem en pleurs (Marthe Robin).

Si seule Marie s'exprime pour adresser un doux reproche à son fils (non sans y impliquer Joseph qu'elle nomme en premier!) on devine, au silence de Joseph l'attitude paisible d'un père sachant que son fils n'avait rien transgressé, de même qu'une secrète fierté devant sa maturité, son autonomie naissante et sa remarquable intelligence.

Dernier épisode de l'Écriture Sainte où apparaît la présence de Joseph, il est aussi celui où, dans des circonstances que tous les parents peuvent facilement imaginer, transparait le plus la réussite de sa mission éducatrice.

8 Jean Paul II Exhortation apostolique *Redemptoris Custos*